

# Le groupe de "sépultures de Tavertet" dans le cadre des pratiques funéraires du Ve millénaire en Catalogne (Espagne)

Autor(en): **Molist, Miquel / Cruells, Walter / Castells, Josep**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **110 (2007)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835933>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le groupe de « sépultures de Tavertet » dans le cadre des pratiques funéraires du V<sup>e</sup> millénaire en Catalogne (Espagne)

Miquel Molist, Walter Cruells, Josep Castells

*Résumé : La communication présentée a pour objectif de réviser les données essentielles du groupe de sépultures localisées et fouillées dans les années quatre-vingt-dix, dans la région montagneuse au nord de Barcelone (Espagne), et de les situer dans le contexte des pratiques funéraires au V<sup>e</sup> millénaire dans le nord-est de la péninsule Ibérique. Rappelons qu'il s'agit de sépultures individuelles déposées dans une architecture de type monumental de grandes dimensions, avec une chambre en dalles, un tumulus ou tertre en terre délimité par un mur construit sur sa périphérie. Leurs caractéristiques architecturales seront soulignées et confrontées aux données récentes d'autres aires géographiques de la Catalogne : les sépultures de la région du Bas-Ebre, récemment réétudiées ; celles du secteur côtier autour de Barcelone, ou encore les sépultures néolithiques de la zone des Pyrénées (Solsona - Andorra).*

*Zusammenfassung: Ziel dieses kurzen Berichtes ist eine Neuaufnahme der wichtigsten Funddaten einer Gräbergruppe, die in den neunziger Jahren in der Berggegend nördlich von Barcelona (Spanien) entdeckt und freigelegt wurde, sowie ihre Einordnung in den Kontext der Bestattungsbräuche des 5. vorchristlichen Jahrtausends im Nordosten der Iberischen Halbinsel. Es handelt sich dabei um Einzelgräber, die in gross dimensionierten, monumentalen Grabarchitekturen angelegt wurden, mit einer Grabkammer aus Steinplatten, einem Tumulus oder einem Erdhügel, der von einer Mauer umrandet wird. Es erfolgt eine Beschreibung der architektonischen Eigenheiten und ein Vergleich mit neuen Funddaten aus anderen Gebieten Kataloniens, wie mit den Gräbern des unteren Ebrolaufes, die kürzlich neu aufgenommen wurden; denjenigen vom Küstenabschnitt um Barcelona oder den neolithischen Gräbern im Gebiet der Pyrenäen (Solsona-Andorra).*

*Abstract : The main goal of this paper is to review the data concerning the burials founded and excavated during the 90's, in the mountainous region situated at the north of Barcelona (Spain), and to put these burials in the framework of the Vth millenium burial practices in the north-eastern area of the Iberian Peninsula. All the burials analysed here are individual burials founded inside a big and monumental constructed structure, with a burial chamber made of flagstones and a tumulus delimited by a peripheral wall. The constructive techniques of this kind of burials will be compared with the recent data obtained from other geographical areas of Catalonia: As for example, with the data from the burials found at the Baix-Ebre region in southern Catalonia, recently re-studied; the data from the coastal area of Barcelona or, also, from the neolithic burials of the Pyrenees area (Solsona-Andorra).*

## Introduction

Depuis les fouilles développées dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix on connaît, dans les régions du plateau central de la Catalogne, un ensemble de manifestations funéraires du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. La bonne conservation des documents archéologiques a permis de documenter un nouveau type de sépulture pour la préhistoire catalane et indirectement de relancer le débat sur les formes sépulcrales à la fin du Néolithique ancien ou début du Néolithique moyen dans

le nord-est de la péninsule Ibérique. Nous souhaitons présenter, d'une part, les principales données concernant ces sépultures et, d'autre part, les replacer dans l'évolution des manifestations funéraires connues en Catalogne au Néolithique. Cette révision devrait permettre, de façon indirecte, de débattre de la présence de « cistes » ou de « coffres » dans la tradition funéraire du Néolithique catalan, et de les situer par rapport aux manifestations qui constituent l'objet de ce volume, en particulier les manifestations funéraires de type Chamblandes.



La séquence actuelle, concernant l'évolution culturelle et chronologique du Néolithique catalan, propose un modèle d'évolution linéaire qui, en partant de la phase initiale de la néolithisation avec une homogénéité culturelle claire (phases cardiale et épiscardiale situées en chronologie absolue vers 5800-4900 av. J.-C.), puis évolue vers une première différenciation de groupes culturels régionaux, définis essentiellement par les productions céramiques (phase postcardiale, 4900-4500 av. J.-C.). On différencie ensuite une phase du Néolithique moyen (4500-3500 av. J.-C.) en pleine continuité. Elle rassemble des groupes pleinement intégrés dans une économie agropastorale consolidée, représentés par les manifestations du groupe de *Sepulcros de Fosa*. Il faut noter toutefois que la plupart des datations associées à ces derniers groupes se placent dans la phase récente, c'est-à-dire dans la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire.

## Le groupe de sépultures de Tavertet

### Présentation

Ces sépultures ont été découvertes et documentées comme un ensemble au milieu des années quatre-vingt, bien que quelques-unes aient été signalées auparavant. Elles ont fait l'objet d'un projet de recherche développé dans la seconde moitié des années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix (Molist *et al.*, 1987; Cruells *et al.*, 1988 et 1992). La région concernée par ce travail, dénommée Collsacabra, se situe au centre de la Catalogne, dans la série de contreforts et de plateaux qui dominent le cours moyen du fleuve Ter, à une centaine de kilomètres au nord-est de la ville de Barcelone.

Les travaux de prospection et de fouille ont permis de documenter un ensemble de 7 sépultures : Font de la Vena, Padró II, Padró III, Collet de Rajols (= Rajols I), Rajols II, La Rambla, St. Corneli, toutes situées sur la commune de Tavertet et dans une zone géographique très restreinte. En fait, elles sont groupées dans une aire d'environ 1800 m de diamètre sur un plateau situé dans la zone de contact entre les chaînes pré littorale et transversale. Leur position est dominante : elles sont localisées dans une partie élevée du plateau, à environ 1200 m au-dessus du niveau de la mer ; elles sont même positionnées dans des points spécifiquement hauts, ce qui montre bien l'impact visuel recherché par les constructeurs.

Bien que l'étude définitive soit en cours d'achèvement, nous présentons ici les données de façon synthétique, en prenant comme référence les 4 sépultures fouillées avec des techniques modernes, c'est-à-dire Font de la Vena, Collet de Rejols, Padró II et Padró III. Pour les trois autres structures (St. Corneli, Rajols II et La Rambla) nous disposons seulement d'informations partielles, car elles ont été fouillées anciennement ou leur fouille n'a été que partielle.

### La morphologie des sépultures

Nous proposons une définition morphologique des structures, fondée sur la description des trois composantes du dispositif

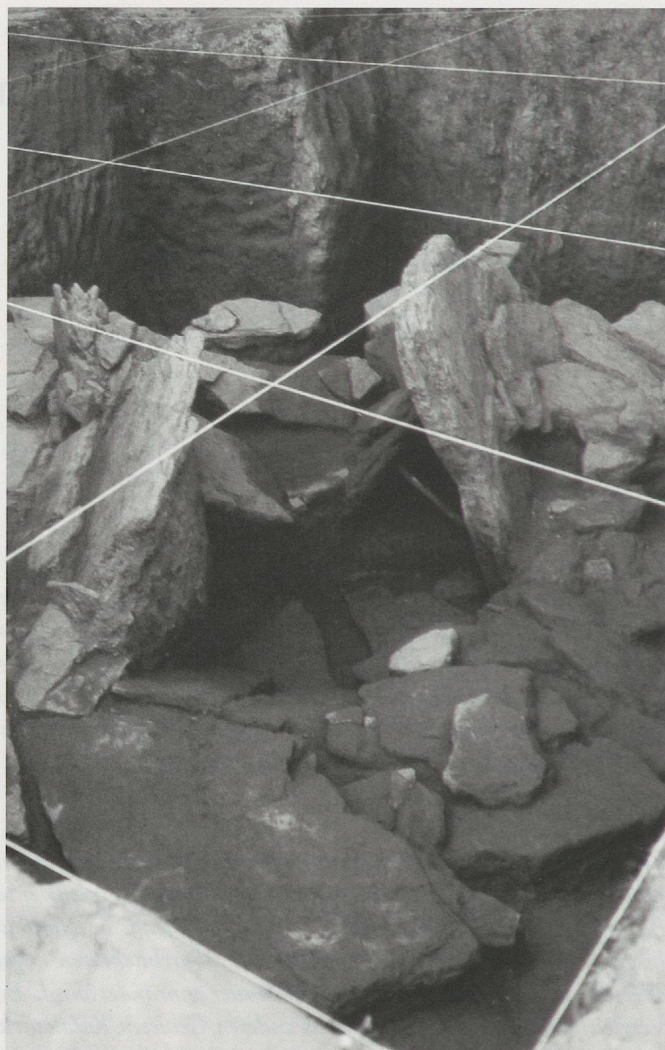


Fig. 1. Détail de la « chambre » ou « ciste » de la sépulture de Padró I (Tavertet, Barcelona).

funéraire : la chambre ou ciste sépulcrale, le tumulus et l'anneau extérieur de contention.

L'élément central de chaque monument est sans doute la « chambre » ou « ciste » (fig. 1). Elle est formée par des dalles calcaires, apportées probablement des environs immédiats (moins d'une heure de marche). Ces dalles dressées sur les quatre côtés délimitent des espaces quadrangulaires (Font de la Vena et Collet de Rajols) ou rectangulaires (Padró II et Padró III). La fermeture de l'espace funéraire est assurée par une ou des dalle(s) de couverture, comme l'illustre parfaitement la sépulture du Padró II où cette dalle a été trouvée effondrée à l'intérieur de la ciste, recouvrant l'inhumation. Les dimensions de ces chambres ou cistes sont petites avec des longueurs de 1,40 m à 1,85 m et des largeurs de 1,50 à 1,70 m ; les hauteurs conservées, pour les dalles, oscillent entre 0,50 et 1,26 m.

La fouille des tumulus fut une des grandes nouveautés du projet, car leur conservation n'est pas la norme et la documentation archéologique est, malheureusement, très souvent partielle à leur sujet. Les travaux ont permis de constater qu'il s'agissait d'une accumulation de terre, d'origine anthropique, à plan circulaire et de grandes dimensions. Le diamètre est variable, mais





Fig. 2. Vue aérienne de la sépulture du Font de la Vena (Tavertet, Barcelona).



Fig. 3. Vue de la sépulture de Padró I (Tavertet, Barcelona).

toujours important : dans les cas documentés, il varie entre 11 m et 22 m (fig. 2). La hauteur est également très variable, mais l'excellente conservation des tumulus de Font de la Vena et de Padró nous a permis d'enregistrer des hauteurs maximales de 1,40 m à 2 m (fig. 2 et 3). Ils présentent donc, à notre avis, des traits qui permettent de les classer parmi les manifestations qui recherchent clairement la monumentalité.

Le troisième élément architectonique constitutif des structures funéraires est l'anneau qui délimite le périmètre du tumulus (fig. 2, 3 et 4). Réalisé en pierres sèches, il est formé de pierres, calcaires ou grès de dimensions moyennes, issues dans tous les cas de l'environnement immédiat. Elles sont agencées de façon compacte et jointive, insérées dans le sédiment du terre, placées dans la partie extérieure du tumulus et de façon continue sur l'ensemble du périmètre, soit sur 30 m à 70 m. L'épaisseur de ce mur appuyé sur la masse du tumulus est normalement d'au moins 0,70 m, mais peut atteindre 2,50 m dans le cas de Padró I, qui est sans doute le plus spectaculaire (fig. 4).

### Le rituel funéraire

L'inhumation individuelle primaire est le rituel funéraire observé. Celui-ci est indubitable dans le cas du Padró II, où à l'intérieur de la chambre reposait un individu masculin d'environ vingt-cinq ans, en position fléchie. Dans les autres sépultures analysées (Font de la Vena, Collet de Rajols et Padró III), les fouilles clandestines de la chambre empêchent, malheureusement, un tel diagnostic ; toutefois les témoignages récupérés, tant anthropologiques (quelques restes d'ossements ont pu être localisés) qu'archéologiques (dimensions, morphologie, mobilier...) permettent de proposer qu'il s'agissait dans tous les cas de sépultures individuelles.

Associés aux restes anthropologiques, nous avons mis au jour des objets qui constituent le mobilier funéraire. Les dépôts funéraires sont formés essentiellement de céramique et d'industrie lithique. Les pièces lithiques sont toujours déposées dans la chambre funéraire, dans un cas elles sont directement associées





Fig. 4. Détail de l'agencement des pierres sur la bordure du tumulus de la sépulture du Padró I (Tavertet, Barcelona).

à l'individu (Padró II), dans les autres exemples, ils sont en position secondaire. Ce mobilier présente une grande homogénéité : d'une part, il s'agit d'outils fabriqués sur des supports laminaires en silex blond et noirâtre ; d'autre part, il est composé de pièces récurrentes, comme des pointes de flèche à pédoncule (Font de la Vena, Padró II et collet de Rajols) ou des armatures géométriques (Font de la Vena, Padró II et collet de Rajols). Les récipients céramiques sont associés directement à l'individu enterré, comme dans la sépulture de Padró II, où le vase était placé à l'intérieur de la chambre, près de l'individu. On rencontre aussi des vases entiers en position primaire dans les tumulus. Dans les deux cas, il s'agit de vases ou bols dont la morphologie et les éléments associés renvoient au style Montbolo.

### Chronologie

On dispose d'une série de datations absolues réalisées sur des charbons de bois, en provenance de la chambre et du tumulus, qui ont fourni des résultats cohérents : Font de la Vena (Tavertet) :  $5780 \pm 290$  BP ;  $6190 \pm 100$  BP ; Padró II (Tavertet) :  $7850 \pm 150$  B.P. ;  $5600 \pm 130$  BP ;  $5770 \pm 80$  BP ;  $5970 \pm 100$  BP ;  $5580 \pm 130$  BP. Ceci permet de placer ces sépultures dans la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., au sein de l'horizon défini dans la chronologie catalane comme le Néolithique ancien postcardial, plus précisément de les relier aux manifestations les plus anciennes de cet horizon associées aux décors/styles céramiques de type Molinot ou Montbolo.

### Discussion et approche historique

Dès les premières publications préliminaires de ces sépultures, nous avons tenu à souligner certains traits, qui d'après nous, caractérisent bien cet ensemble.

Il s'agit d'une nécropole, définie comme un groupement spécifique de monuments funéraires, non associés directement à l'habitat, bien que probablement assez proches. Cet aspect nous a permis de qualifier les gisements de Tavertet comme l'une des plus anciennes nécropoles connues. De plus, elle constitue un précédent pour une tradition funéraire qu'on verra se développer par la suite dans le Néolithique moyen (cf. *Sepulcros de Fosa* ou même au sein de cet ensemble le groupe *Solsonia*).

Le deuxième aspect est la monumentalité, autant pour les dimensions que pour le caractère mégalithique de leur construction. Leur morphologie nous a conduit à les rapprocher des sépultures mégalithiques, d'où la dénomination préliminaire proposée de « chambres mégalithiques à tumulus complexe ». Mais à la différence de l'ensemble des manifestations postérieures de type mégalithique (« dolmens »), nous avons l'assurance que celles-ci ont été construites pour un usage individuel. Ce caractère, comme l'accès zénithal à l'espace funéraire rejoint, par contre, la tradition des « cistes » de la région de Solsona ou même les sépultures de la région de l'Ebre.

Enfin, le troisième aspect, souligné depuis le début, est la position chronologique dans la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., à la charnière entre Néolithique ancien et moyen (la terminologie dépend des écoles et des systèmes chronologiques utilisés), mais en tout cas, et pour la Catalogne particulièrement, bien avant les premières sépultures mégalithiques à couloir (Alt Empordà) et les manifestations de sépultures individuelles associées traditionnellement à la culture des *Sepulcros de fosa*.

Depuis ces fouilles, de nouveaux travaux sur le terrain et sur la documentation existante ont permis d'élargir de manière significative l'angle d'approche des pratiques funéraires des pre-



mières sociétés agricoles. En premier lieu, dans le domaine pyrénéen, la découverte et la fouille de la nécropole de Caramany (Vignaud, 1992 et 1995 ; Vaquer, 1998 et ce volume) ont offert un parallèle tant morphologique que chronologique et culturel avec les manifestations sépulcrales de Tavertet et ont cassé leur isolement initial. De même, on a proposé de les relier à d'autres manifestations funéraires plus à l'est des Pyrénées, mais la très mauvaise conservation de ces ensembles fragilise un tel rapport (Tarrús, 1999, 2002 et 2003). La relation entre ces nouveaux types de monuments funéraires et la séquence mégalithique est une des premières questions soulevées. La confrontation avec les séquences établies à partir des typologies et chronologies (relatives ou absolues), a été orientée dans deux directions. D'une part, il a fallu envisager une nouvelle phase « pré-mégalithique » antérieure aux dolmens à couloir, jusque-là considérés comme les manifestations les plus anciennes. Cette proposition a eu pour corollaire d'écarter les hypothèses diffusionnistes alors en vogue quant à l'origine du mégalithisme. D'autre part, on s'est demandé si le caractère individuel observé dans les nouveaux documents pouvait être accepté également pour les premières constructions mégalithiques (tombes à couloir ; Cura, 1992) ? La mise en perspective de cette phase « pré ou proto mégalithique » dans le contexte plus large de la Méditerranée occidentale a permis à J. Guilaine de proposer, pour cette région, une évolution schématique avec dans une première étape des tumulus à caisson du type Tavertet – Caramany, suivis par les dolmens à couloir anciens, puis par des dolmens à couloir évolués – galeries catalanes et finalement par des chambres et cistes pyrénéennes. Plus innovateur a été de voir, dans cette succession, un rapprochement avec l'évolution observée en Sardaigne et surtout d'y noter le reflet d'une hiérarchisation en marche (Guilaine, 1997 et 1999).

La contextualisation des sépultures de type Tavertet avec les autres manifestations funéraires du Néolithique catalan bénéficie des révisions et des études réalisées récemment. Pour la Préhistoire récente de Catalogne, la publication des fouilles menées par F. Esteve (2000) et ses collaborateurs sur les sites de la région des bouches de l'Ebre dans les années cinquante et soixante a représenté un moment très important, amplifié par la reprise des recherches avec des méthodes modernes. En effet, l'élaboration d'une synthèse sur le processus de néolithisation dans le bas Ebre et la réalisation de fouilles de sauvetage ont permis de connaître plus en détail le riche ensemble funéraire de cette région (Esteve, 2000 ; Bosch, 2005 ; Bosch, Faura, 2003). En l'état des connaissances, on distingue trois types de sépultures individuelles (cistes enterrées, cavités latérales, et structures tumulaires) ; dans le cadre de cette présentation, nous nous limiterons aux structures tumulaires, en raison même de la présence du tumulus. J. Bosch différencie pour celles-ci deux types : « les cistes avec un tumulus constituées d'un coffre rectangulaire de dalles semi-enfoncé dans l'argile, avec autour une petite accumulation elliptique de pierres » et « la fosse avec tumulus, formée par une fosse elliptique creusée dans l'argile entourée d'une petite accumulation de pierres, plus ou moins circulaire ». La chronologie proposée pour ces deux types dans la région de l'Ebre correspond à la phase Postcardiale, c'est-à-dire

à une phase globalement contemporaine des monuments de type Tavertet ; mais elle est encore attribuée, sur la base des styles céramiques, au Montbolo et surtout au style Molinot.

Les nouveaux travaux et les nouvelles précisions sur les manifestations funéraires du Néolithique moyen *stricto sensu* englobées dans la tradition des *Sepulcros de fosa*, suite aux travaux des années soixante principalement sous la plume de A. M. Muñoz (1965) sont également intéressants. Leur datation semble se placer dans la seconde partie du V<sup>e</sup> millénaire et surtout la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire, c'est-à-dire plus récente que les manifestations de Tavertet (Molist 1992 ; Molist *et al.*, 1997 ; Martin *et al.*, 1999 ; Molist *et al.*, 2003). Sur le plan des manifestations funéraires, il faut distinguer la tradition de l'aire pré-littorale, très bien représentée dans les plaines du Vallès, Penedès... (appelée souvent *Vallesia*), de celle attestée sur le plateau de la Catalogne centrale et la zone des Pyrénées, dont l'épicentre traditionnel est la région de Solsona (appelée souvent *Solsonia*). Les recherches récentes menées dans les deux secteurs géographiques ont permis de confirmer et surtout d'affiner la caractérisation des types de sépultures.

Pour la région du Vallès, les grandes nécropoles fouillées ces dernières années (Bòbila Madurell, Camí de Can Grau et Can Gambus), suggèrent une évolution vers des tombes principalement excavées, sans ou avec très peu d'éléments en pierre dans l'architecture. Elles comportent surtout des fosses à plan rectangulaire ou carré et leur évolution indiquerait une différenciation progressive entre l'accès et l'espace de dépôt sépulcral, en parallèle avec le passage de la sépulture individuelle à la sépulture multiple (Pou *et al.*, 1996 ; Martí *et al.*, 1997).

Pour la région de Solsona, les travaux récents ont permis de distinguer plusieurs types de structures, toutes caractérisées par un usage abondant de dalles lithiques pour la construction des architectures sépulcrales. Les dénominations proposées par J. Castany (chambres enterrées, chambres en marge, chambres sous tumulus et finalement coffres ou cistes simples) montrent une variété de formes, sans masquer l'élément architectural essentiel qu'est, à notre avis, le « coffre » ou la « ciste ». Celui-ci est construit (bien qu'essentiellement enterré) avec un accès variable (latéral ou zénithal) pour un usage comme sépulture individuelle. Nous insistons sur le fait que les tumulus observés sont, jusqu'à présent, minoritaires et que ces rares cas pourraient correspondre à des tumulus naturels, profitant de petits promontoires souvent renforcés par des couches de pierres sur l'ensemble de la surface. Ces petits promontoires naturels d'argile assureraient ainsi une meilleure visibilité (Castany, 1992).



## Conclusion

On pourrait conclure, après ce bref résumé des documents actuels, que les sépultures de Tavertet, probablement accompagnées de celles de Caramany, constituent l'une des « morphologies funéraires » de la première partie du V<sup>e</sup> millénaire, dans un contexte où les pratiques funéraires montrent une certaine variabilité (grottes sépulcrales, fosses...). Cette diversité n'empêche pas l'homogénéité rituelle, bien établie sur la base des inhumations individuelles et des positions fléchies (Molist *et al.*, 1997). Enfin, ce type d'architecture, marquée par une structure très élaborée et monumentale qui se retrouve probablement dans quelques manifestations de la zone de l'Ebre, ouvre la voie à l'usage de « coffres » et « cistes » dans le monde catalan et pourraient ainsi constituer les antécédents des sépultures de la région de Solsona au Néolithique moyen et des manifestations mégalithiques postérieures.

Miquel MOLIST et Walter CRUELLS  
Universitat Autònoma de Barcelona  
Facultat de Filosofia i Lletres  
Departament de Prehistòria  
08193 BELLATERRA

Joseph CASTELLS  
Generalitat de Catalunya  
Departament de Cultura i Mitjans de Comunicació  
Direcció General de Patrimoni Cultural  
Àrea de Coneixement i Recerca  
C/Portaferrissa, 1  
08002 BARCELONA

## Références bibliographiques

- BOSCH J. (2005) – *El procés de neolització a la regió del curs inferior de l'Ebre*. Tesis Doctoral de la Universitat de Barcelona, 2 vol., 305 p.
- BOSCH J., FAURA J.M., (2003) – Pratiques funéraires néolithiques dans la région des Bouches de l'Ebre, in P. Chambon et J. Leclerc dir., *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes, Actes de la Table Ronde SPF, Saint-Germain-en-Laye, 15-17 juin 2001*, Mémoire de la Société préhistorique française, n° 33, Société préhistorique française éd., Paris, p. 153-159.
- CASTANY J. (1992) – Estructures funeràries del megalits neolítics del Solsonès, in : *Estat de la investigació sobre el Neolític a Catalunya, Actes du 9è Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà (24-26 avril 1991)*, Puigcerdà et Andorra, Institut d'Estudis Ceretans, p. 249-254.
- CRUELLS W., CASTELLS J., MOLIST M. (1988) – Area megalítica de Tavertet, in : *Noticiari Arqueològic, Cota Zero* n° 4, p. 7-8.
- CRUELLS W., CASTELLS J., MOLIST M. (1992) – Una necròpolis de « cambres amb túmul complex » del IV mil·lenni a la Catalunya interior, in *Estat de la investigació sobre el Neolític a Catalunya, Actes du 9è Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà (24-26 avril 1991)*, Puigcerdà et Andorra, Institut d'Estudis Ceretans, p. 244-248.
- CURA M. (1992) – Contribucions a la problemàtica dels orígens del megalitisme a Catalunya, in *Estat de la investigació sobre el Neolític a Catalunya, Actes du 9è Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà (24-26 avril 1991)*, Puigcerdà et Andorra, Institut d'Estudis Ceretans, p. 273-276.
- ESTEVE F. (2000) – *Recerques arqueològiques a la Ribera Baixa de l'Ebre, I: Prehistòria*. Museu del Montsià-Ajuntament d'Ampostà.
- GUILAINE J. (1997) – La Méditerranée et l'Atlantique influx, symétries divergences au fil du néolithique, in A. Rodriguez Casal dir., *O neolítico Atlántico e as orixes do Megalitismo, Actas do Coloquio Internacional*, Santiago de Compostela, p. 23-43.
- GUILAINE J. (1999) – De précoces dolmens à couloir en Catalogne, in J. Guilaine dir., *Mégalithismes: de l'Atlantique à l'Éthiopie*, Errance éd., Paris, p. 107-108.
- MARTÍ M., POU R., CARLÚS X. (1997) – *La necròpolis del neolític mitjà i les restes romanes del Camí de Can Grau (La Roca del Vallès, Vallès Oriental); Els jaciments de Cal Jardiner*, Barcelona, Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura, Excavacions Arqueològiques a Catalunya, 14, 235 p.
- MARTIN A., VILLALBA M. J. (1999) – Le Néolithique moyen de la Catalogne, in J. Vaquer dir., *Le Néolithique du nord-ouest méditerranéen, Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France, Carcassonne, 26-30 septembre 1994*, Société préhistorique française éd., Paris, p. 211-225.
- MOLIST, M. (1992) – El Neolític mitjà a Catalunya: estat del coneixement, debats i preguntes a inicis dels anys 90 ", 9è Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà, in *Estat de la investigació sobre el Neolític a Catalunya, Actes du 9è Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà (24-26 avril 1991)*, Puigcerdà et Andorra, Institut d'Estudis Ceretans, p. 157-163.
- MOLIST M., CRUELLS W., CASTELLS J., (1987) – L'àrea megalítica de Tavertet (Osona), *Cota Zero*, n° 3, p. 55-68.



MOLIST M., RIBÉ G., SAÑA M. (1997) – Les changements du néolithique en Catalogne durant le V<sup>e</sup> millénaire, in C. Constantin, D. Mordant et D. Simonin dir., *La Culture de Cerny, Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du colloque international de Nemours, 9-10-11 mai 1994*, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 6, A.P.R.A.I.F. éd., Nemours, p. 617-630.

MOLIST M., SAÑA M., BUXO R. (2003) – El Neolític a Catalunya: entre la civilització de pastors i agricultors cavernícoles i els primers pagesos del pla”, *Cota Zero*, 18, p. 34-53.

MUÑOZ A. M. (1965) – *La cultura neolítica catalana de los “Sepulcros de fosa”*. Barcelona (Universitat de Barcelona).

POU R., MARTI M., BORDAS A., DIAZ J., MARTIN, A. (1996) – La cultura de los sepulcros de fosa en el Vallès. Los yacimientos de Bòbila Madurell y Camí de Can Grau (St. Quirze del Vallès y la Roca del Vallès), *Rubricatum*, t. 1, p. 519-526.

TARRÚS J. (1999) – Réflexions sur le mégalithisme en Catalogne, in J. Guilaine dir., *Mégalithismes : de l'Atlantique à l'Éthiopie*, Errance éd., Paris, p. 109-121.

TARRÚS J. (2002) – *Poblats, dòlmens i menhirs. Els grups megalítics de l'Albera, serra de Rodes i cap de Creus (Alt Empordà, Roselló i Vallespir Occidental)*. Girona.

TARRÚS J. (2003) – Els constructors de megàlits a Catalunya: cistes i dòlmens entre els mil.lenis V-III cal aC, *Cota Zero*, n° 18, p. 54-75.

VAQUER J. (1998) – Les sépultures du Néolithique moyen en France méditerranéenne, in J. Guilaine dir., *Sépultures d'Occident et genèses des mégalithismes, 9000-3500 avant notre ère, Séminaire du Collège de France*, Errance éd., Paris, p. 165-187.

VIGNAUD A. (1992) – Nouvelles données sur les gisements de plein-air néolithiques dans le bassin du Tech et de l'Agly, dans les Pyrénées Orientales, in : *Estat de la investigació sobre el Neolític a Catalunya, Actes du 9è Col.loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà (24-26 avril 1991)*, Puigcerdà et Andorra, Institut d'Estudis Ceretans, p. 170-171.

VIGNAUD A. (1995) – L'occupation néolithique dans la cuvette de Caramany, moyenne vallée de l'Agly (P.-O.). Première approche, in : *Cultures i Medi de la Prehistoria a l'edat Mitjana, 20 anys d'arqueologia pirinenca, 10è Col.loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà*, Institut d'Estudis Ceretans, Puigcerdà, p. 291-297.



